MAGAZINE POUR L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE

MAGAZINE ROTARY EN LIGNE :
HTTPS://ROTARY.DE/GESELLSCHAFT/FREUNDSCHAFT-ALS-BASIS-A-17999.HTML

COMITÉS INTERPAYS

L'AMITIÉ COMME BASE COMMUNE

© Pixabay

Une réflexion sur l'importance historique de la fondation du "Petit Comité franco-allemand“ du Rotary International, il y a 90 ans, comme modèle pour les 40 comités bilatéraux nationaux qui ont vu le jour depuis la Seconde Guerre mondiale.

07 mai 2021

par Klaus-Heinrich Standke PHF
RC Berlin-Kurfürstendamm
Membre honoraire RC Cabourg et RC Berlin-Mickiewicz, ancien membre RC New York
Membre des comités InterPays France/Allemagne et Allemagne/Pologne

Le 31 janvier de cette année, environ 200 Rotariens d'Allemagne et de France se sont réunis lors d'une réunion Zoom pour commémorer un événement rotarien particulier qui s'est produit il y a 90 ans. Il s'agissait de la création du premier comité bilatéral sous l'égide du Rotary International, le "Petit Comité franco-allemand", l'ancêtre de l'actuel Comité InterPays franco-allemand (CIPFA).

Après les paroles de bienvenue des présidents des sections françaises allemandea du CIPFA, les amis Dirk Jesinghaus (RC Dillingen-Saargau) et Jean Cambar (RC Blanquefort-en-Médoc), l'ami Holger Knaack, Président du Rotary International 2020-21 a ouvert la cérémonie, suivi de Tobias Hans, ministre-président de la Sarre, et de l'ambassadrice de France en Allemagne, notre amie rotarienne Anne-Marie Descôtes, membre d'honneur, RC Berlin.

Une description détaillée des circonstances de l'établissement avant 90 ans a été présenté par l'ambassadeur e.r. notre ami Herbert Jess (RC Bonn Siebengebirge).

Le discours festif, pimenté de nombreuses anecdotes, a été prononcé par l'ancien présentateur de télévision Uli Wickert, qui a passé de nombreuses années en France.

Remontons en pensée à l'année 1931, date de la création du Petit Comité. En 1926 déjà, les ministres des affaires étrangères d'Allemagne et de France, Gustav Stresemann et Aristide Briand, avaient reçu le prix Nobel de la paix pour leurs efforts de pacification des deux pays. La même année, l'Allemagne avait été admise à la Société des Nations. Néanmoins, les relations entre les deux pays n'ont pas été exemptes de tensions pendant longtemps.

L'éloignement traumatique

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, qui se traduit par l'occupation de la France par la Wehrmacht allemande, fait resurgir le traumatisme de l'éloignement entre les deux pays. Il a fallu une nouvelle fois la vision de deux grands hommes d'État, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, pour asseoir les relations entre l'Allemagne et la France sur une base permanente grâce au traité de l'Élysée de 1963 - complété par l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Toutefois, sans la création d'un réseau dense de la société civile tel que le Rotary, ce grand travail de réconciliation n'aurait pas pu être réalisé au seul niveau politique.

- En 1931, année de la création du "Petit Comité" bilatéral, la Première Guerre mondiale a déjà douze ans, mais ses blessures sont loin d'être cicatrisées dans les deux pays. La France a compté 1,4 million de soldats tombés au combat et 300 000 morts civils, ainsi qu'un nombre estimé de 4,2 millions de blessés. Aujourd'hui encore, le 11 novembre de chaque année, les monuments aux morts de toutes les villes de France commémorent non seulement les morts de la Seconde Guerre mondiale, mais surtout les morts de la Première Guerre mondiale.

- En 1931, l'Allemagne est insolvable. Néanmoins, la France insiste sur la poursuite du paiement des réparations, qui sont finalement suspendues à l'instigation des États-Unis (moratoire Hoover), initialement pour un an, et finalement converties en obligations à 15 ans. Le moratoire est entré en vigueur le 6 juillet 1931, après une forte résistance de la France.

Même avant l'élection d'Adolf Hitler au poste de chancelier du Reich, le Reich allemand était déterminé à se venger de la France et a commencé secrètement - dailleurs avec l'aide soviétique - à réarmer ce qui était alors la Reichswehr, une entreprise interdite dans des conditions strictes par le traité de Versailles.

Dans cette situation politique tendue entre les deux pays, le rapprochement au niveau rotarien il y a 90 ans est d'autant plus remarquable.

Herbert Jess en a fait le rapport suivant lors de la réunion anniversaire du 31 janvier :

„IL y avait aussi au sein de la société des deux pays des voix sages et sensées qui aspiraient à une entente durable. Ces aspirations trouvèrent un soutien puissant dans le mouvement rotarien. Rotary International était devenu, durant les 10 années suivant la Première Guerre Mondiale, un acteur important, mondialement reconnu, dans le processus de développer

l´entente entre les peuples, et avait créé, en raison des nombreuses rencontres organisées entre ses membres, une plate-forme qui semblait être tout à fait à même de combler les différences entre les différentes nations. Durant la seconde moitié des années 20 il y eu une augmentation importante dans la création de nouveaux clubs Rotary, 30 clubs en Allemagne et en Autriche, de même que 34 clubs en France, ce qui conféra aux Rotariens une place de plus en plus importante au sein de la société.

Cette importance se manifesta lors de la première Conférence Régionale Européenne de Rotary International qui eut lieu du 12 au 14 septembre 1930 à Scheveningen aux Pays-Bas. Il s´avéra que les participants allemands et français étaient logés dans le même hôtel. Ce qui facilita les premières rencontres, et il s´en suivit que les Rotariens français invitérent leurs collégues allemands á une réunion de travail commune. On tomba d´accord, de „mettre de côté ce qui nous sépare et de mettre en avant ce qui nous unit. Mais pour atteindre ce but, il faut se rencontrer plus souvent et travailler main dans la main, donc de manière plus étroite". Pour en finir, il fut décidé de créer un Comité commun. S´en suivit la création de ce ´´ Petit Comité´´, dont nous ne possédons malheureusement pas l´acte de naissance. Par contre, il existe ce que l´on peut appeler un certificat de baptème qui se trouve dans les protocoles de la Convention Internationale qui se tint á Vienne en Juin 1931.

On peut y lire les paroles du Président de Rotary International de l´époque, Almon E. Roth, qui s´adressa ainsi aux membres de la Conférence Régionale: „ *Twenty Rotarians from Germany and Austria and thirty from France were present, and both groups were eager in their desire to promote better understanding between their respective peoples. … This meeting led to the establishment of a permanent committee of three Rotarians from the 73rd and 49th districts, which committee is studying und promoting means for better understanding*".

Cette mention dans le procès verbal de la Convention lui a valu d'être une unité de travail reconnue au sein de Rotary International. Et c´est ainsi que les membres du Comité se rencontrèrent au cours des temps qui suivirent de façon régulière, en alternance dans l´un ou l´autre des deux pays. La nomination par le groupe allemand de Maurice Duperrey comme Président du Rotary International pour l'année 1937/38 est sans doute un signal de toute première importance dans le travail des relations franco-allemandes de l´époque. Au cours de la Convention de Nice en 1937 il fut alors élu à l´unanimité.

Durant ce congrès à Nice 400 Rotariens allemands rencontrèrent leurs amis français lors d´un dîner commun, une soirée qui aurait du être le début d´une coopération encore plus intense entre les Rotariens des deux pays. Mais la dissolution des clubs Rotary allemands durant la même année, et en 1938 celle des clubs autrichiens, mit malheureusement fin à tout espoir. Et ces mêmes Rotariens se retrouvèrent quelques années plus tard face à face durant les combats les plus effroyables que l´humanité ait jamais vécus.

Après la dissolution des clubs allemands le président de la section française Maurice Minotte écrivit au mois de Décembre 1937 une lettre à son collègue allemand Otto Fischer, dans laquelle il lui exprimait toute son amertume face à cette situation. Il terminait par ces mots: „Que notre amitié et que notre idéal demeurent, et tout ne sera pas perdu´´. Cet espoir s´est réalisé aussitôt aprés la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Peu de temps après la refondation de clubs Rotary en Allemagne et en France les contacts reprirent avec pour objectif de renouveller les rapports entre les Rotariens allemands et français.

Cette reprise des contacts amicaux fut scellée solennellement lors des deux conférences de district à Baden-Baden et à Strasbourg en Mai 1950. Le gouverneur du district allemand Robert Haussmann du RC Stuttgart, qui avait déjà participé activement aux travaux du Petit Comité, exprima dans une déclaration au nom des 24 Clubs Rotary allemands combien il regrettait au plus profond de lui même les souffrances que l´Allemagne avait fait subir à ses peuples voisins et en tira la conclusion que les Rotariens avaient à présent le devoir d´être à la tête d´un mouvement pour la paix. Pendant cette conférence du district, son ami de longue date Roger Coutant du RC Lille et Gouverneur du district français, exhorta les Rotariens pendant cette conférence de district à „réaliser l´unité européenne dans le Rotary et, pour commencer, rétablir les relations entre le Rotary allemand et français, voilà notre premier devoir". Durant la conférence du district français à Strasbourg furent posés deux jours plus tard les jalons qui conduisirent lors d´une rencontre à Heidelberg en 1952 à la reconstitution du Comité-Inter-Pays franco-allemand.

Ce comité est jusqu´à ce jour resté fidèle aux objectifs et aux idéaux qu´il s´était donnés. Lors de la célébration l´année prochaine pour célébrer les 70 ans du comité, nous aurons l´occasion de fêter dignement et comme il se doit sa réussite.

Quelques évènements marquants méritent d'être particulièrement soulignés. C´est ainsi que le Comité s´est tout particulièrement préoccupé de soutenir le développement du partenariat entre clubs dans le but de renforcer les relations humaines entre Rotariens allemands et français. Ce but fut atteint de manière spectaculaire! Au moment de la signature du traité de l´Elysée en 1963 il existait déjà presque 200 partenariats entre clubs français et allemands, ce qui veut dire que le processus rotarien d´établir des relations entre les deux pays devancait de loin le processus politique! La régularité des rencontres, qui, la plupart du temps, incluent aussi les familles, et l´intensité des relations entre Rotariens allemands et français qui en résulte, est peut-être le résultat le plus tangible et le plus précieux, ce dont le Comité peut à juste titre être fier.

Le Comité a toujours défendu avec la plus grande fermeté l´importance d´une communication régulière entre les clubs contacts et la nécessité de les intégrer dans le travail du Comité.

Dans le cadre de ce cercle élargi furent ainsi organisées des manifestations exceptionnelles qui regroupèrent à chaque fois des centaines de Rotariens des deux pays. Il convient ainsi de rappeler à notre souvenir le magnifique voyage sur le Rhin en 1965, qui conduisit 600 Rotariens partant sur plusieurs bateaux de Strasbourg à Rotterdam, à une excursion de cinq jours. Tout au long du parcours les Clubs Rotary locaux réservaient aux participants, lors des escales, un accueil des plus chaleureux. À Wiesbaden par exemple il y eut au programme une visite de l´opéra.

Il y eut par la suite nombre de grandes rencontres organisées par le Comité. En 1969, le Congrés à Berlin réunit plus de 1400 participants, parmi eux 600 Français, vraisemblablement le rassemblement le plus important en nombre durant les 70 ans de son existence.

C´est dans le même esprit que se rencontrèrent à Berlin en 2012 un nombre important de Rotariens allemands et français, afin qu'ils rendent compte lors de la Conférence Rotarienne sur la paix, de leurs propres efforts pour la réconciliation et l´amitié entre les peuples.

C´est dans le même esprit que se rencontrèrent à Berlin en 2012 un nombre important de Rotariens allemands et français, afin qu'ils rendent compte lors de la Conférence Rotarienne sur la paix, de leurs propres efforts pour la réconciliation et l´amitié entre les peuples.

Cette collaboration étroite, empreinte de compréhension mutuelle, s´étend tout au long des dernières décennies, avec, chaque année, des réunions du Comité et des rencontres amicales tour á tour en Allemagne ou en France. Dernière date: le Congrès du Rotary International à Hambourg en 2019 durant lequel le Comité a pu se présenter et attirer l´attention avec un stand à la House of Friendship. Bon nombre de Rotariens allemands et français célébrérent leur amitié longue de 90 ans lors d´un dîner dans l´ancien quartier des marchands de Hamburg organisé par notre ami Jean-Paul Roughol (RC Caen-Abbayes).2

Après la Seconde Guerre mondiale, la coopération rotative franco-allemande a connu un essor sans précédent. Sur un peu plus de 1 000 Rotary clubs allemands, plus de 300 entretiennent un partenariat avec des clubs français, soit bien plus qu'avec tout autre pays.

Le rôle des comités InterPays

Suivant l'exemple du CIPFA, 39 comités nationaux et 32 points de contact ont été créés depuis 1952. En outre, les forums rotariens initiés et mandatés par Udo Noack, responsable de l'Action internationale/Comités interpays, sont très populaires :

- Forum africain
- Forum des Balkans
- Forum du Caucase

Les présidents des comités et des points de contact des pays géographiquement voisins, ainsi que les experts, apprécient apparemment beaucoup cette plateforme de discussion pour un échange mutuel.

L'ami Udo Noack l'a récemment fait savoir : "Ergo, la proposition de nos amis Klaus Standke et Christian Demuynck (RC Cabourg) de 2017 de mettre en place un platform commun pour l'Afrique a donc porté ses fruits."

Quel est l'objectif des partenariats rotariens avec d'autres pays ?

Par le biais de réunions internationales de toutes sortes, la coopération au sein des comités internationaux de pays (comités interpays) doit être facilitée. Il en va de même pour les relations de contact entre clubs et districts de différents pays - y compris la mise en œuvre d'actions d'intérêt public mondial - et par le biais de programmes internationaux d'échanges éducatifs, culturels et de jeunes utilisant les programmes et les fonds de la Fondation Rotary dans la mesure du possible.

Au sein des districts allemands et francais ont un responsable de l'action internationale a été nommé qui, d'ailleurs comme le gouverneur et le gouverneur élu, est membre du comité InterPays respectif.

Les comités interPays peuvent fournir une aide pour participer aux subventions mondiales. Ils servent d'échanges de projets et de plateformes de collaboration et de collecte de fonds pour les clubs qui cherchent un soutien pour leurs actions. Les clubs utilisent ce format pour présenter leurs idées de projet et inviter d'autres clubs à coopérer.